

UNE BELLE HISTOIRE D'AMOUR ENTRE UNE FAMILLE ET UN METIER
ou
QUATRE SIECLES ININTERROMPUS DE MACONNERIE

1590-1990 : C'est depuis quatre siècles et quatorze générations que la famille DUCHERPOZAT exerce de façon ininterrompue, le noble métier de maçon.

C'est ainsi que l'entreprise DUCHERPOZAT, à FIXIN, se voit la fierté de figurer dans le Livre Guinness des Records, tant une telle durée et une telle fidélité à un même métier paraissent rarissimes, voire uniques, au point que ce record ait été homologué en 1989. M. Lucien DUCHERPOZAT, passionné de généalogie, avait entrepris des recherches sur les origines de sa famille, qui s'avèrent fructueuses.

Il put ainsi « remonter » jusqu'à l'an 1590, où Henri IV régnait depuis un an ! Il put établir qu'un certain Jehan de CHERPOZAT exerçait déjà le métier de "masson" dans la CREUSE, tout près du hameau "Le Cherpozat". L'origine de la famille était retrouvée, et il s'avéra que tous les descendants de cet ancêtre furent maçons. Mais, diriez-vous, de la CREUSE à FIXIN... ?

Et bien, ces kilomètres furent franchis, plus près de nous, dans les années 1830, par Georges DUCHERPOZAT qui, comme nombre d'artisans à l'époque, quittait son village à la belle saison pour aller travailler dans d'autres provinces, et ne revenait chez lui qu'aux premières neiges. Il fit ainsi le voyage durant plusieurs années entre la CREUSE et FIXIN : son "passe-port" (en deux mots à l'époque), l'atteste.

Il finit par s'établir en COTE-D'OR, en 1832. Il eut quatre enfants, qui furent tous maçons à leur tour. L'un d'eux, Gaspard, construisit l'église de DAIX, en 1848, pour la somme de 8 738 F ! Gaspard eut à son tour sept enfants, dont l'un, Auguste, fut le chef de chantier du château de BROCHON. Son fils, Jérôme-Victor, reprit la succession, puis suivirent Paul, Lucien, Yves et enfin Martial, le « petit dernier », âgé aujourd'hui de 37ans. Lucien construisit la Maison Carbet à MOREY-SAINT- DENIS.

Lucien DUCHERPOZAT, disparu en 1981, avait transmis son savoir et son amour du travail bien fait, à son fils Yves.

C'est ainsi que celui-ci, travaillant beaucoup avec les Monuments Historiques, s'est fait une spécialité et une réputation dans la rénovation de bâtiments anciens.

Il excelle particulièrement dans la reconstruction de toits en laves, pour preuve, près de chez lui, le four à pain de FIXEY, restauré en 1974, dont la famille DUCHERPOZAT peut être fière.

Une telle lignée n'est évidemment pas due au hasard, mais bien à l'amour de la pierre, de la " belle ouvrage ", comme disaient nos grands-parents, et c'est sans doute bien cette petite flamme qui anime les DUCHERPOZAT, de père en fils.

Aujourd'hui, l'entreprise DUCHERPOZAT, bien que garante des traditions, n'en prépare pas moins l'avenir. Comportant 25 compagnons, gérée par Martial, qui assure la relève, s'installe dans la nouvelle zone artisanale de FIXIN, afin de suivre l'évolution indispensable.

Pour paraphraser Henri IV et Sully, s'ils avaient connu l'avenir de leurs contemporains DUCHERPOZAT, ils auraient dit : " Labourage, pâturage et maçonnerie sont les trois mamelles de la France" .

Souhaitons, pour conclure, longue vie à cette famille dans la maçonnerie, et que le Livre Guinness de l'année 2005 puisse constater un nouveau record de longévité.

Ce fil à plomb, fermement tenu, qui a ainsi traversé les siècles jusqu'à nous, c'est le symbole de la santé et de la tradition de l'artisanat en France, et c'est aussi, reconnaissons-le, un peu de fierté que se partageront tous les artisans côte-d'oriens.